



© Mario Del Curto

Projet artistique > [page 2](#)

Mise en scène > [page 3](#)

Distribution > [page 6](#)

Contact et renseignements > [page 6](#)

Annexes

## PROJET ARTISTIQUE

### Lignes directrices du projet

DE L'INSTANT est une création chorégraphique et photographique sur notre relation à l'image. Entre les personnages saisis dans l'instant photographique et les danseurs pris dans le mouvement scénique se tissent des liens forts, empreints d'émotions et de souvenirs.

Le chorégraphe et metteur en scène Fernando Carrillo<sup>1</sup> s'allie au photographe Mario Del Curto pour explorer la passerelle entre l'image et le corps. La danse s'inspire directement de l'émotion captée par le photographe. Elle met en relief les histoires vécues tout en gardant l'univers originel de la photo.

Le spectacle explore les réalités de différents univers photographiques. Il va jusqu'à montrer ce flot d'images qui nous tombe dessus quotidiennement, ce flot qui nous jette hors de nous ou qui nous ramène à la solitude. Ces images se déchainent en une douche continue de flashes. C'est là que l'être humain s'oublie complètement, avant de se retrouver. Seul face à lui même.

### Motivations du projet – explications du chorégraphe



© Julie Langenegger

« La photographie a toujours été un moteur important de mon inspiration. Au départ de mes quatre dernières créations *Cascadas*, *Chronique d'un poème*, *Rouge désir* et *Cenizas*, il y a toujours une image forte qui déclenche le processus de création.

Mais c'est aussi la rencontre avec un photographe de talent qui m'a donné l'idée de créer *DE L'INSTANT*. Mario Del Curto suit notre travail depuis quatre ans. C'est un photographe spécialisé dans la danse. J'ai été interpellé par sa façon très physique de faire des photos. Il est très actif dans sa recherche d'images sur le plateau. Il exploite tous les angles et perspectives pour capter le mouvement incessant des danseurs. J'ai aussi découvert les autres images de Mario Del Curto. Car même s'il est très réputé dans le monde de la danse, il fait aussi un travail personnel très riche et très intéressant dans tous les coins du monde. Il réalise notamment des portraits de personnes en marge de la société, il explore des espaces et des actions différentes, inattendues. En observant son travail, j'ai réalisé que nous avions des démarches similaires et complémentaires. Comme lui, je suis à l'affût des mouvements et des attitudes quotidiennes des gens. Il prend des milliers de photos pour être sûr de trouver celle qui aura capté l'essence de la réalité. Chez moi, l'image d'une personne rencontrée dans la rue se grave dans mon esprit. Je la ramène au studio de danse pour retranscrire cette attitude, je vais répéter et interpréter le mouvement perçu jusqu'à ce que je devienne lui tout en étant moi, et que je puisse raconter l'histoire de cet individu. Mon travail a toujours été lié à l'univers photographique. C'est pourquoi cette création touche précisément ma réflexion d'artiste.

Cette création interdisciplinaire est aussi une réflexion sur notre relation avec les images. La photo jaunie par les ans n'est pas que la porte-parole du passé, elle sert aussi de miroir au présent. En la regardant, on cherche son propre reflet, sa propre identité. Ce n'est pas seulement un souvenir nostalgique, c'est aussi une motivation pour continuer dans la vie. Même lorsqu'on ne les voit pas, les images omniprésentes continuent de nous influencer de façon subliminale.»



© Mario Del Curto

<sup>1</sup> Voir CV annexe 1

# MISE EN SCÈNE

## Démarche poursuivie – explications du metteur en scène

L'objectif est de ressentir et percevoir l'émotion contenue dans l'image et de lui donner la liberté à travers le mouvement.

Je souhaite montrer comment la photographie dévoile les personnages, comment elle témoigne d'une façon réaliste ce que vit une société à un moment donné. Contrairement à la peinture, la photographie se crée dans l'instant et son sens artistique prend forme grâce à la lumière et à l'angle choisis par le photographe.



Avec ce travail, je souhaite explorer différents niveaux de l'espace et du temps. Montrer comment, à partir d'un seul instant, peuvent se déployer des milliers de situations et de moments scéniques. Il y a le moment vécu par les protagonistes de la photo, puis les corps des danseurs qui donnent du volume à ces scènes, dans la danse et la théâtralité physique.

### Ma démarche en trois points

#### 1. Recherche et création photographique

- faire une analyse approfondie d'une série de photos de différents artistes photographes;
- s'inspirer de leur univers et de leur expression pour réaliser un travail photographique en studio avec les danseurs. Cette nouvelle création photographique dirigée par le chorégraphe et le photographe constitue le pilier et la structure du spectacle.

#### 2. Exploration des modes de projection scénique

- expérimenter la projection des photos sur scène d'une manière fixe: en toile de fond (projection derrière la scène) et sur le sol (en contre-plongée depuis le plafond);
- expérimenter la projection de manière mobile à l'aide d'un projecteur de diapositives: sur les corps des danseurs, éventuellement sur le public.

Pour cette scénographie la Cie Zevada va mandater un spécialiste de la projection, Bastien Genoux. Ce travail sur différents modes de projection permettra de développer différentes ambiances. La représentation de la photo sera ainsi fixe ou mouvante selon le propos.

#### 3. Mise en scène et création chorégraphique

- dans cette phase (lire chapitre sur le déroulement des thématiques), on va au cœur du sujet. De la photo à la danse, de la danse à la photo, l'image s'exprime comme une trace de notre existence, d'une époque, d'un paysage ou d'une ville. Elle véhicule nos souvenirs, nos émotions. Elle témoigne et révèle. Elle nous fait réfléchir sur notre condition humaine, elle bouscule, elle nous tend un miroir;
- Actuellement, le monde des images photographiques est saturé. L'évolution technologique a banalisé la photographie, l'a rendue superficielle et sans valeur. Comme spectateur, nous subissons un mode de vie conditionné par l'image. Avec la danse, art éphémère, je cherche à redonner sa place à l'art photographique.

### Mon univers: le réalisme magique

Ma démarche, c'est de partir de ce moment de réalité donné par le photographe, de plonger dans ce qu'il nous raconte en exploitant les possibles jusqu'à l'absurde, avant de revenir à la réalité. C'est ce que j'appelle le réalisme magique. Mon travail de chorégraphe consiste à structurer les mouvements avec précision, pour rapporter la justesse de la situation et de ses émotions. Pour y arriver, j'entreprends un travail « par étapes » avec les danseurs. Lorsque le mouvement atteint un niveau de précision suffisant, on peut le charger d'émotion et de théâtralité corporelle.

### Ma vision du travail et du spectacle

Afin de donner une cohérence et une vision plus objective de mon travail, je fais régulièrement appel à un artiste professionnel du monde du théâtre. Nos regards complémentaires nourrissent chaque personnage.

Je ne conçois pas la création comme un projet bien ficelé et emballé sur papier. Une création se pense et se vit sur plusieurs mois. Elle se répète et se reconstruit à chaque répétition. Et elle n'atteint la maturité qu'après plusieurs représentations.

DE L'INSTANT ne sera pas un spectacle abstrait sur les rapports entre la photographie et la chorégraphie. Ces concepts sont expliqués ici uniquement pour donner à voir ce qui nourrit le projet. Dans la salle, chacun pourra s'identifier aux personnages des images. Le drame et l'humour seront très présents. Je souhaite toucher le cœur du public, le faire rêver tout en réveillant sa conscience collective.



© Mario Del Curto

### Intentions de mise en scène pour le spectacle

#### DEROULEMENT DE LA THEMATIQUE

*« Sens les morts aux dents fébriles de celui qui court et se hâte à la poursuite de l'instant. Lui sait que l'instant vient tout seul à la rencontre de celui qui ne le traque pas. Un instant est un point de rencontre entre un espace et un temps qui se heurtent paresseusement et qui, le plus souvent, s'ignorent. Le frottement distrait entre ces deux immensités produit le crachat de l'instant photographique. »*

Erri De Luca, Le Chanteur muet des rues

### Présentation de la position photographique

Les personnages apparaissent de manière progressive. Ils prennent la même pose que les personnages de la photo. Ils sont mus par des gestes répétitifs et évolutifs, avant de se fondre dans l'image arrêtée. L'effet produit donne l'idée de se trouver sur une roue panoramique qui répète en boucle les événements d'une vie ou de plusieurs vies qui se rencontrent dans un point d'impact de deux lignes qui se croisent là, et peut-être jamais plus. L'objectif est de retrouver le moment exact où la photo a été captée, cet arrêt qui certifie leur existence, en attendant le futur incertain de leurs vies. Le photographe s'arrête sous l'effet d'une admiration, d'une émotion.

### Effet de masse humaine

Chaque personnage émerge de la foule pour raconter son histoire, sans logique apparente de narration ou de chronologie. Des bouts de vies passés, présents et futurs s'entremêlent dans une ambiance chaotique. Ces récits animent différents plans scéniques. Chaque photo en détruit une précédente par superposition. La photo est le format mental du témoignage, et puis chaque personnage s'efforce de reconstruire une succession des mouvements mais sa mémoire retient à peine quelques photographies. Ce sont des déclics isolés, car un témoignage n'est rien de plus. Souvent, les personnages impliqués dans une situation ne retiennent que des étincelles émotives, et ce sont toutes ses émotions qui sortent d'une manière non calculées qui donnent la couleur et l'histoire de chaque univers photographique.



© Mario Del Curto

### Élément de liaison

Le photographe est l'élément stable du spectacle, le témoin de toutes les histoires, il est la conjonction «et», il tient les deux bouts ensemble, une scène vivante et une autre fixe, il est lien entre sa vue et ce qu'il a fixé. Il convertit ce passé en un présent, c'est une alliance entre l'avant et le voici. Ce personnage est toujours en quête de l'instant. A travers son appareil photographique, il va capter le caractère, l'essence pure d'une personne ordinaire pour la rendre extraordinaire. Dans les situations quotidiennes comme dans la guerre, dans la pauvreté comme dans la richesse, dans la joie des enfants qui jouent dans la fontaine, dans la douleur d'une mère qui perd son fils dans un accident, etc.

Le photographe n'intervient pas directement, mais sa seule présence change la dynamique de la scène.

### Les histoires se redéfinissent

Dans le format de la photo, le cadrage essaie de faire oublier tout ce qui n'a pas été inclus. A travers la danse, on essaie de recréer tout ce qui est hors du cadre. Les réalités cachées derrière les photos se révèlent d'une façon plus logique. L'histoire de chaque personnage et de chaque photo défile. Comme si les êtres avaient retrouvé leur passé en suivant le fil de l'image. L'angle du regard dépasse les 180 degrés. La perception s'affine et les corps prennent du volume pendant que l'image se détache du reste et demeure seule, imprimée par le coup de lumière qui frappe la pellicule aveugle.

### Recherche de la fragilité humaine

La recherche de QUI on est, notre évolution, notre destination, la naissance, la vie, nos joies, nos émotions, nos sentiments, nos angoisses, nos peurs, l'absence, la mort. Dans l'acte de naissance, nous sommes issus d'une expulsion, d'un amas ensanglanté de viscères, de spasmes et de contractions avant la première respiration. Nous continuons notre chemin avec l'impression d'être immortels, tout en nous sachant mortels. Et c'est dans notre rapport à la vie et à la mort que nous découvrons notre force comme notre fragilité.

### Explosion et vide

Les images se déchaînent, elles attaquent en superpositions et en découpes. Elles tombent en cascade sur les corps collés au sol, les inondant d'une douche de lumière dans une vision à la fois surréaliste et abstraite. Les corps réagissent, s'entremêlent, esquissant des sculptures avant de se fondre dans l'obscurité.

## Un homme seul

Le photographe reste seul face aux images. Devant cette source de joie, de tristesse et de fragilité, devant ces injustices auxquelles il a assisté sans jamais intervenir, il réalise qu'il n'a pas eu droit à la parole, mais seulement à la douleur. Il reconnaît toutes ces existences. Il pleure sur sa condition humaine. Le photogramme est comme un album de photos, un parcours en pointillé. Si l'on trace une ligne, on obtient le caractère du monde. Non pas celui du photographe, mais le caractère que celui-ci attribue au monde.

## DISTRIBUTION

### Les danseuses et danseurs

Melinda Meroni

Kizzy Garcia

Erika Pirl

Fernando Carrillo

Sophie Zufferey

Yvan Amaya

Lunella Cherchi

### Autres artistes et/ou technicien-ne-s associé-e-s à la création <sup>2</sup>

Mario Del Curto, photographe

Bastien Genoux, vidéaste

José Manuel Ruiz, création lumière

Joëlle Proz, graphiste



© Mario Del Curto

## CONTACT ET RENSEIGNEMENTS

Adresse de correspondance:

**Cie Zevada**

**Métralie 41**

**3960 Sierre**

Renseignements auprès de:

**[www.zevada.ch](http://www.zevada.ch)**

› direction artistique, Sophie Zufferey, +41 79 247 26 69

› direction artistique et chorégraphe, Fernando Carrillo, +41 78 724 63 89

<sup>2</sup> Les CV des danseuses/danseurs ainsi que des artistes associés peuvent vous être adressés sur demande.